Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 35 (1989)

Heft: 4

Rubrik: La musique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Musique

Pierre Jonneret

Joueurs de flûte

La flûte est sans contexte le plus ancien des instruments. Dès les premières civilisations, l'homme ajusta des roseaux de différentes longueurs pour en tirer des sons et des mélodies. La musique était née avec la flûte de pan. On la joue encore dans les pays de l'Europe orientale ; elle a ses compositeurs et son grand interprête contemporain, le roumain Giorghin Zamfir.

Curieusement, la flûte évolua lentement et ce n'est que vers le milieu du XIXe siècle, avec les perfectionnements apportés par Boehm, qu'elle devint un instrument rigoureux du point de vue de la justesse, qu'elle gravit trois octaves et que les compositeurs purent écrire pour elle des pièces de haute virtuosité. Le violon avait déjà trois siècles d'avance.

Qu'il s'agisse de la flûte à bec, ou flûte douce, ou qu'il s'agisse de la flûte allemande, ou flûte traversière, les deux formes de l'instrument indifféremment utilisées alors, les pièces de Hotteterre, Couperin, Rameau, Jean-Baptiste Loeillet ou Michel Blavet, les pages sublimes vouées à l'instrument par Glück, Haendel, Telemann et Bach, furent exécutées sur des flûtes à une, puis quatre clés où la plupart des altérations étaient obtenues par des doigtés croisés — qui imposaient une certaine lenteur d'exécution — ou par le fait de n'obturer qu'à moitié un trou, d'où une justesse approximative. La flûte à cinq clés ne vint que vers la fin du XVIIIe siècle. C'est celle de Quantz, des grands concertos de Mozart, de la musique aimable de Grétry. Mais il faut s'essayer à l'un de ces instruments pour comprendre toute la difficulté de n'importe quelle exécution à cette époque.

Boehm change tout, les grands facteurs français et anglais aussi : des instruments remarquables signés Lot, Buffet ou Lebret naissent au bord de l'Eure, à La Couture-Boussey, pas bien loin de chez notre ami Schaad, et sont copiés dans le monde entier.

Cet art manufacturier génère en France une école d'interprêtes qui va de Taffanel aux disciples de Jean-Pierre Rampal et qui laisse des noms comme Philippe Gaubert ou Gaston Blanquart. Le plus grand flûtiste actuel, l'Irlandais James Gallway, dit qu'il a tout appris de cette lignée. Mais, parallèlement à cet essort de l'instrument et des virtuoses, se constitue, également en France, une pléiade de compositeurs qui vont écrire pour la grande flûte de Boehm tout ce qui forme la base de la littérature moderne de l'instrument : Berlioz, Bizet, Saint-Saëns, Lalo, Léo Delibes, Debussy, Albert Roussel, précèdent ou accompagnent Rimsky-Korsakov, Richard Strauss et Stravinsky dans l'exploitation d'un instrument évocateur, coloré, charmeur et agile entre tous.

Un disque de notre éditeur national, Claves, réunit, sous l'habile interprétation du bâlois Peter-Lukas Graf (1er prix du Conservatoire National Supérieur de la rue de Madrid et élève de Rampal et Marcel Moyse) les œuvres les plus significatives de musique française du début et de la première moitié de ce siècle, écrites pour les artistes de cette école instrumentale unique dans les annales de la musique par son jaillissement quasi spontané. A côté d'œuvres de charme et de virtuosité signées de Cécile Chaminade (dont on saura ainsi qu'elle n'a pas écrit que *Le bel anneau d'argent),* Georges Hüe ou Georges Enesco, on y trouve les évocations mystérieuses, exotiques ou mythologiques de l'enseigne de vaisseau - compositeur Albert Roussel dont partie des bas reliefs de la sépulture, face à la mer, au haut de la falaise de Varengeville, reproduisent ses *Joueurs de flûte* qui donnent son titre au disque en question. On y rencontre aussi Messiaen, Honegger et Jacques Ibert. Avec Philippe Gaubert et Debussy, toute la palette est réunie pour les inconditionnels du bambou creux de Krishna.

Ce disque s'accompagne d'un autre compact, tout aussi passionnant, intitulé « Musique pour voix et flûte », où Kathrin Graf et son frère, Peter-Lukas, avec Raffaele Altwegg (violoncelle) et Michio Kobayashi (clavier), nous transportent de Haendel, Scarlatti, Rameau et Bach à Ravel et Frank Martin, sans, bien sûr, oublier Roussel.

Claves CD 50-704
Claves CD 50-604